

DOMINIQUE MEEÛS et ISABELLE BIQUET

Les manuscrits de Tongres

Éditions
du Basson
O S O N S

C'était vide, c'était calme.
Nous aimions bien comme ça.

C'est alors qu'il est arrivé.
Il ou elle, on ne sait plus.
Mais c'était un, pas plus.
Pas dérangeant, pas
effrayant non plus.
Nous l'avons laissé
faire.

Mais d'autres ont
suivi.
Timidement
d'abord, puis de
plus en plus
nombreux.

Ils avaient
froid, ils
avaient faim
et soif, il n'y
avait rien, ils
n'avaient rien.
Ils ont créé,
arrosé,
cultivé, élevé,
ils ont
formé des
groupes,
des villages,
une cité,
une grande
ville, un
état, un
monde,
une
civilisation.

La boule
de neige a
grossi



tant et si bien qu'ils en ont perdu
le contrôle et qu'ils n'y ont
plus rien compris.

Ils ont imposé des règles,
des lois, on devait de plus
en plus, on pouvait de
moins en moins.

Ils ont inventé
le travail, la police
et les contrôles,
les armées et
les guerres, ils ont
remplacé la prospérité
qu'ils avaient eux-
mêmes apportée par
la désolation et la
misère.

Petit à petit,
ils ont tout
abîmé, tout
saccagé,
c'était
devenu
invivable.

Alors ils sont
partis. Ils
n'ont rien
laissé.

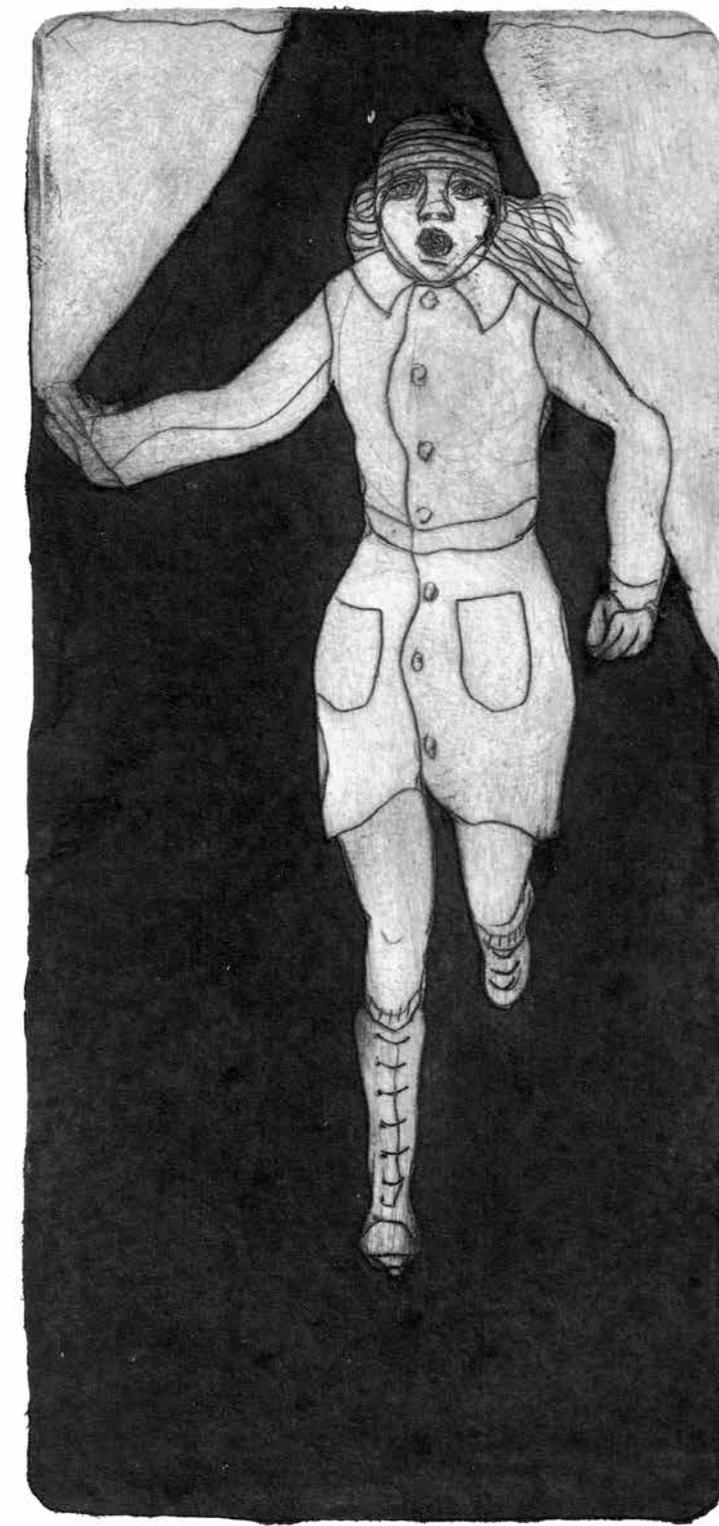
Depuis,
c'est vide,
c'est calme.
Nous
aimons bien
comme ça.

Les ténèbres ont toujours régné
par chez nous.
Le noir, le sombre, l'obscur.
La nuit.

Aussi loin que je me souviens,
il en a été ainsi.
C'est d'ailleurs pourquoi
les anciens ont élu ce pays.
Parce que le jour n'y pénètre
jamais.
Cela permet de se cacher.
Des bêtes et des gens,
Des dieux et des diables,
De tous les ennemis.
Les soldats, les pillards,
les assassins,
personne ne pénètre en ces lieux.
Trop sinistres, imprévisibles,
trop dangereux.
On n'y voit rien, on n'ose
s'aventurer.
Vous non plus, vous n'y voyez
rien.

Nous, nous sommes habitués,
nous nous sommes adaptés.
Patience, vos yeux s'y feront,
vous distinguerez mieux.

Ce noir, c'est notre sécurité.
Nous ne craignons qu'une chose,
c'est qu'apparaisse une lueur.
Même toute petite.
Nous la suivrions aveuglément.





Parfois nous marchons vers
les portes du ciel,
Souvent nous courons vers
celles de l'enfer.

Le ciel, l'enfer, quelle
différence ? La mort est la
même.

Ce n'est que la route qui
y mène qui varie un peu.

Comme nous ne craignons
pas de vivre, la mort non
plus ne nous fait pas peur.
Eux tremblent. L'avenir, la
vieillesse, la mort, tout les
inquiète. Ils se protègent,
prennent des garanties,
cela les rassure.

Ils se protègent contre
les incendies, eux qui ne
possèdent rien qui ne soit
à nous.

Ils se protègent contre
les accidents et contre les
maladies, alors que c'est
nous qui subissons la perte
de leur absence.

Ils protègent même leur
petite vie. À la fin, ils
meurent quand même.

Ils protègent tout et
n'importe quoi mais nous les
laissons faire. Plus encore,
nous les encourageons.

Nous facturons les garanties.

La politesse première
des morts devrait d'être
morts et de ne plus nous
importuner.

C'est pourtant ce que
certains font :
ils reviennent,
ils nous hantent.

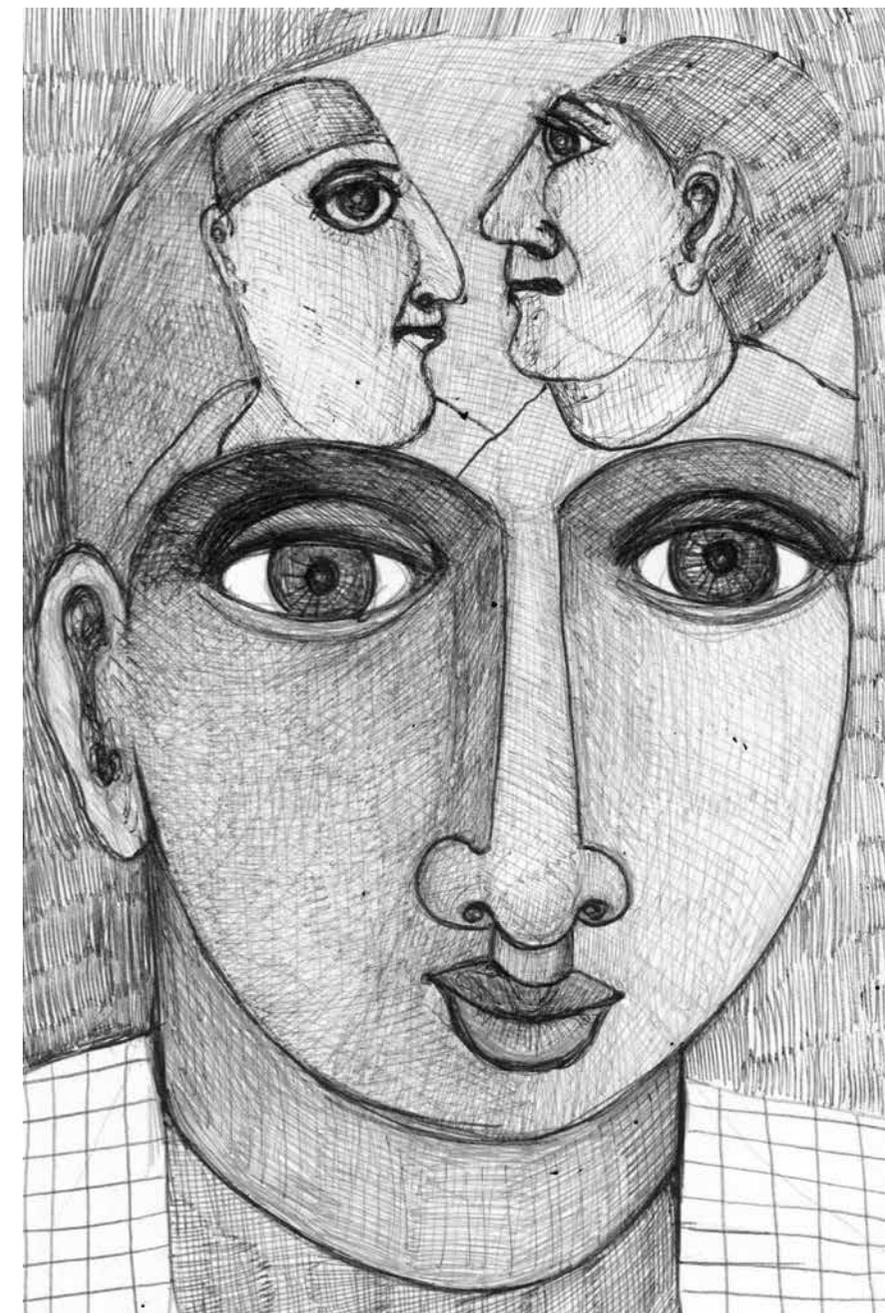
Oh, ils sont bien morts,
aucun doute là-dessus,
mais ils peuplent
nos pensées, ils squattent
nos rêves. Pourquoi, on
n'en sait rien.

Ils n'y gagnent rien,
ils n'en restent pas moins
morts. Est-ce par esprit
de vengeance, parce
qu'ils nous estiment
responsables ?

Ou est-ce par jalousie,
parce que nous sommes,
nous, bien vivants ?
Allez savoir !

Cela peut être aussi par
pure méchanceté,
pour le plaisir
de nous nuire.

S'ils nous causent de bien
désagréables cauchemars,
cela ne va pas plus loin. Ce
qui nous console,
ce qui nous amuse, c'est
que, quand notre tour
viendra, nous pourrons
nous aussi embêter
les autres.





Grâce au ciel, nos songes sont horribles.
Eux rêvent de lendemains qui chantent, de ciels bleus, d'avenir
radieux et de bonheurs futurs.

Notre sommeil est peuplé de batailles, de massacres, de monstres,
de sang et de mort. Nous nous réveillons soulagés, heureux d'avoir
survécu et prêts à affronter une journée qui n'est que sinécure,
comparée aux cauchemars dont nous venons de sortir.

Tandis qu'eux, chaque matin, de regretter les chimères de la nuit.

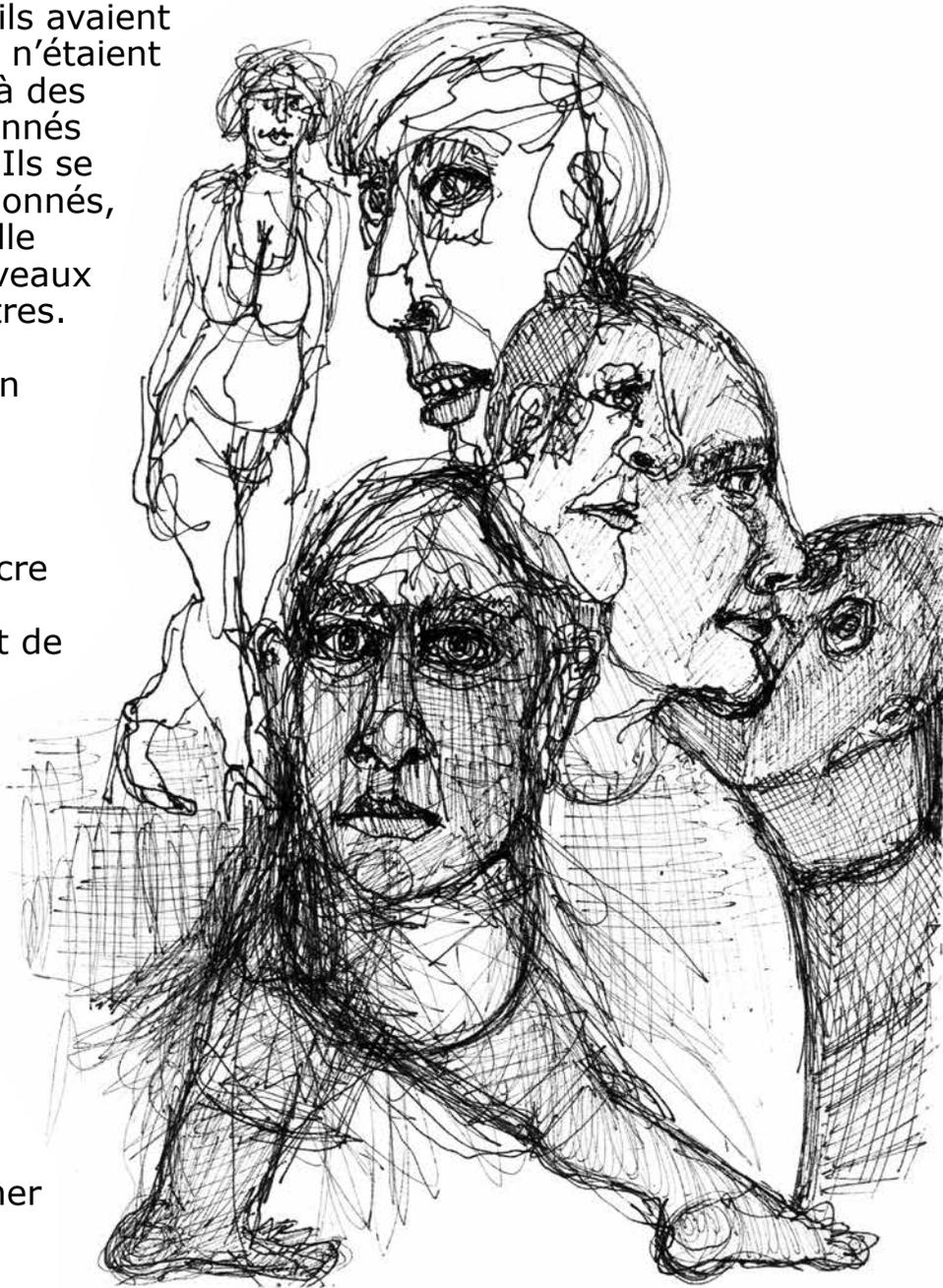
Depuis la déroutée que nous leur avons mise, ils se sont rendu compte que les dieux qu'ils prônaient et en qui ils avaient placé toute leur confiance n'étaient pas très efficaces. Même à des idiots comme eux sont donnés des moments de lucidité. Ils se sont sentis perdus, abandonnés, ils cherchaient une nouvelle voie toute tracée, de nouveaux guides, de nouveaux maîtres.

Cela tombait bien, nous en avions de tout frais à leur disposition: nous. Nous n'eûmes pas grand mal à les manipuler, à les endoctriner, à les convaincre que ces seigneurs tout puissants qu'ils appelaient de leurs vœux leur faisaient face, que c'était nous.

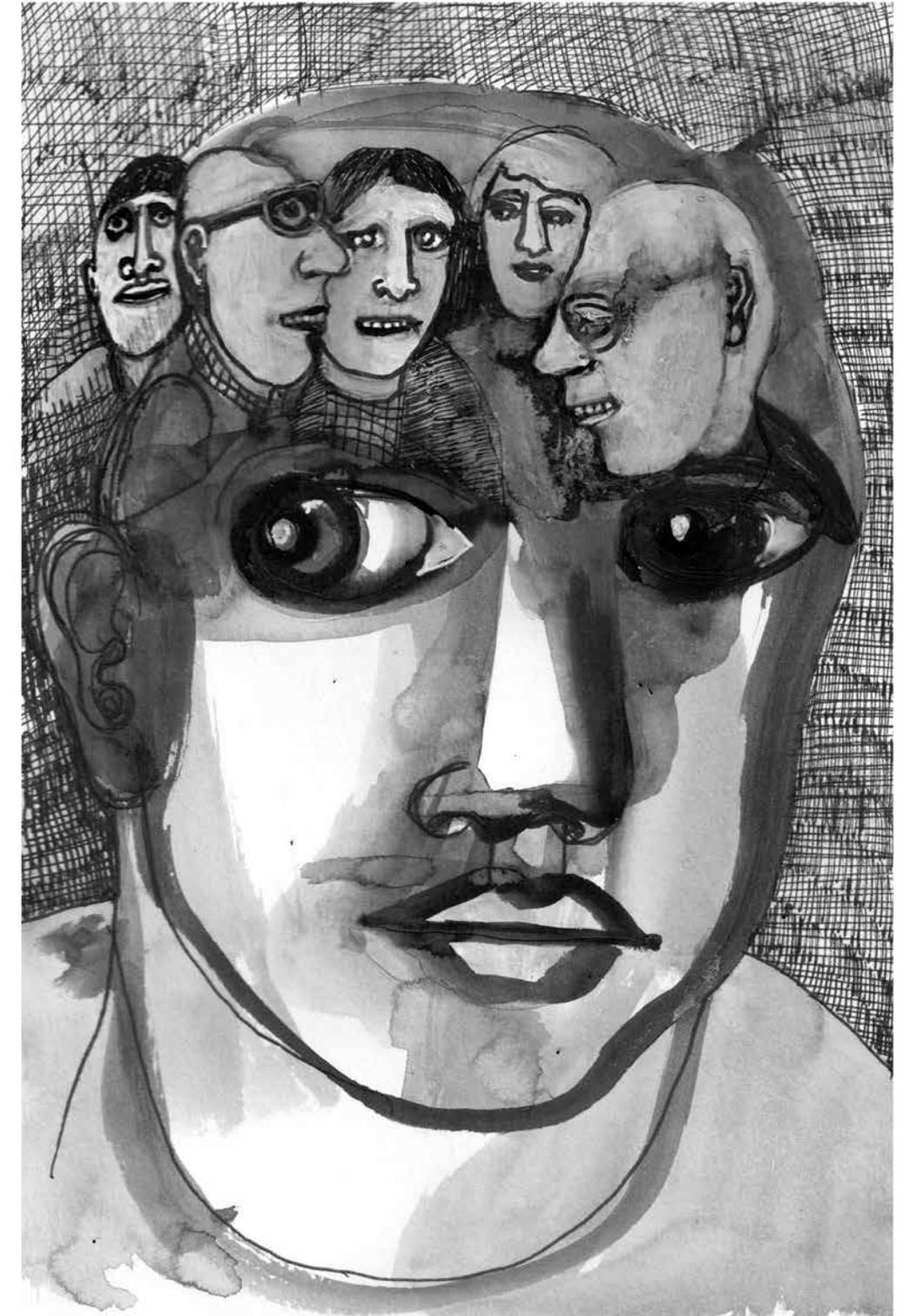
Des moutons, de vrais moutons! Prêts à suivre n'importe qui, à obéir à n'importe quoi.

Mais au fond, n'avaient-ils pas raison? Nous sommes leurs bons pasteurs, ils sont nos brebis, bonnes à se faire tondre et à se laisser mener où nous les guiderions.

C'est-à-dire à l'abattoir. N'est-ce pas ce que fait tout berger avec ses agneaux, quand l'heure du repas a sonné ?



Ils craignent un dieu tout puissant. Ils comptent sur lui pour les protéger d'un diable terrifiant. Ils ont des gri-gri, des porte-bonheurs, des fétiches et des talismans pour parer aux malheurs, aux sorts, aux maléfices, aux envoûtements. Ils ont pour chaque situation des superstitions, des croyances, des tabous et des interdits. Ils ont peur de tout, sauf de nous. Sont-ils sots !





Ils offrent à
leurs dieux leur
souffrance, leurs
maladies et leur
mort, persuadés
qu'ils sont, par là,
de plaire aux
divinités.
Il faut croire que
celles-ci ne sont pas
vite dégoûtées.

Plus on les frappe,
plus on les avilit,
plus proches
se croient-ils
du paradis.

Grand bien leur
fasse et tant mieux
pour nous. Tant
qu'ils placeront tous
leurs espoirs dans
une vie future, ils ne
se révolteront pas
dans celle-ci.

Ils attendent.
Leur prêtre a dit, la vie
meilleure, c'est pour plus tard.
Ici, il faut souffrir. Souffrir et
espérer.

Alors ils souffrent.
Ils espèrent.
Et ils patientent.

Ils ne pleurent pas,
ils ne se révoltent pas.
Ils sont là, passifs, abrutis,
hébétés.
Ils supportent les insultes, ils
subissent les coups.
Sans broncher, sans gémir.

Les jours radieux, c'est demain.
Dieu a promis.
Ils ont confiance.
Ils l'attendent.



Ils ont des dieux pour tout.
Dont un tout puissant.
Ou bien plusieurs en un.
On ne sait pas trop, c'est compliqué, on n'y
comprend rien.

Eux non plus d'ailleurs, qui ont besoin d'une armée
de spécialistes et de grands professeurs pour
expliquer ce ou ces dieux qui expliqueraient tout.

Nous, de dieu, on n'en a pas.
Et nous en sommes fiers.
Fortes têtes, grands esprits, nous n'avons que
faire d'êtres supérieurs, ni pour expliquer le
monde, ni pour l'accepter ou non tel qu'il est et
nous en accommoder. Les dieux, les esprits et les
superstitions, nous laissons ça aux faibles, aux
femmes et aux enfants.

Eux nous plaignent. Ils disent qu'à notre heure
dernière, nous serons rongés d'angoisse et de
remords, mais ils nous font bien rire.
À leur fameuse heure dernière, qui sera bien attrapé,
qui sera déçu
si leur dieu n'existe pas?

Tandis que nous, s'il devait s'avérer vrai, au pire,
nous ne pourrions qu'être surpris.



DÉJÀ PARU AUX ÉDITIONS DU BASSON

SILENCE DANS LES RANGS, Pierre Mathues (Coll. Spectacles, 2009)
BRUIT DE FEUILLES, D. Watteyne et P. Zimmerman (Coll. Tandem, 2010)
DANSES A CHARLEROI, Collectif (Coll. Tandem, 2010)
ABÉCÉ D'AIRE DE JEUX, Collectif (Coll. Tandem, 2010)
REGARDS, Collectif (Coll. Tandem, 2010)
UN HOMME VENU DES ABRUZZES, A. Scatozza (Coll. Ma vie est un Roman, 2012)
LA GROSSE CHRONIQUE, Philippe Genion (Coll. Osons, 2012)
LETTRES À POLLY, Philippe Wanufel (Coll. Ma vie est un roman, 2013)
HUMEURS BELGES, Philippe Genion (Coll. Osons, 2013)
RUQUIER, IL EST SYMPA ?, Alain Doucet (Coll. Roman, 2013)
AMINA G., LA VOIE DE MAHOMET, Eddy Piron (Coll. Roman, 2013)
DOURBES, 3 000 ANS RACONTENT, Daniel Gaye (Coll. Histoire, 2013)
NIMADEA [1] LE MAÎTRE DES PIERRES, Kate VDK (Coll. Fantastique, 2013)
CHARLEROI, TA VILLE, F. Dujou et M. Bauwens (Coll. Charleroi on the road, 2014)
L'AFFAIRE OUBLIÉE DE CHARLEROI, GOZÉE AOÛT 1914, Ph. Wille (Coll. Histoire, 2014)
L'AGENCE BDS [1] LES VIPÈRES SONNENT, Joëlle-Etienne (Coll. Peau lard et autres abats, 2014)
RENCONTRES, Collectif (Coll. Nouvelles de concours, 2014)
LE CARNET RETROUVÉ, LOUIS DERMINE RACONTE CHARLEROI EN AOÛT 1914, Louis Dermine et Etienne « Fafouille » Grandchamps (Coll. Histoire, 2014)
101 INSTRUMENTS DE MUSIQUE POUR JOUER À PLUSIEURS QUAND ON EST TOUT SEUL, Dominique Meeùs (Coll. Osons, 2014)
SNCB MON AMOUR, Nancy Vilbajo et François Bouton (Coll. Osons, 2015)
22H22, Denis Daniels (Coll. Roman, 2015)
LE PLUS IMPORTANT, Ziska Larouge (Coll. Roman, 2015)
DE PIERRE ET DE SANG, Maribé (Coll. Peau lard et autres abats, 2015)
LES ÉPROUVÉS, Richard Lorent (Coll. Peau lard et autres abats, 2015)
BLACK COUNTRY, WHITE SPIRIT, Didier Ocula (Coll. Charleroi on the road, 2015)
DÉSOMBÉISSANCES, Collectif (Coll. Nouvelles de concours, 2015)
L'ODYSSÉE DE LA BETTERAVE, Eddy Piron (Coll. Ma vie est un roman, 2016)
LA POUPÉE AU MICRO-ONDES, Dominique Watrin et Florence Weiser (Coll. Enfants Trash, 2016)
52 RECETTES DE CUISINE ANTROPOPHAGIQUE, Dominique Meeùs (Coll. Osons, 2016)
LE CAUCHEMAR, Richard Lorent (Coll. Peau lard et autres abats, 2016)
LA FILLE DU TRIANGLE, Franco Meggetto (Coll. Peau lard et autres abats, 2016)

PIET, Piet Vandenhende et Joëlle Meert (Coll. Ma vie est un roman, 2016)
LES DOUZE MEILLEURES MANIÈRES DE RENSERVISSEMENT, Collectif (Coll. Nouvelles de concours, 2016)
46 X CHARLEROI, Collectif (Coll. Charleroi on the road, 2016)
CHARLEROI UTOPORTRAIT, Barbara Maïllis (Coll. Charleroi on the road, 2017)
CHARLEROI ARCHI PORTRAIT, Benoit De Clerck (Coll. Charleroi on the road, 2017)
LES ÉPROUVÉS [2] LES NOIRS AVÈNEMENTS, Richard Lorent (Coll. Peau lard, autres abats, 2017)
MEURTRE(S) AU FESTIVAL DU LIVRE DE CHARLEROI, Collectif (Coll. Nouvelles de concours, 2017)
J'AI PAS TUÉ GÉRARD, ENFIN JE CROIS..., Laurence Kleinberger (Coll. Roman, 2017)
LA MALÉDICTION DE DON JUAN, Guy Montois (Coll. Roman, 2017)
41 CM., Alain Doucet (Coll. Roman, 2018)
LES BIENHEUREUSES, André Lalieux (Coll. Basson rouge, 2018)
SUR DEUX FRONTS, GERPINNES, NALINNES, TARCENNE, AOÛT 1914, Philippe Wille (Coll. Histoire, 2018)
LARA GARDNER A DISPARU, Hélène Delhamende (Coll. Peau lard et autres abats, 2018)
CHARLEROI, L'ENQUÊTE LITTÉRAIRE, Guy Delhasse (Coll. Charleroi on the road, 2018)
UN PAPILLON SUR LA BRANCHE, collectif (Coll. Nouvelles de concours, 2018)
HULAHUP, Laurent Antonoff (Coll. Basson rouge, 2018)
L'AVENIR DU MONDE EST INSCRIT DANS VOS MAINS, écrits et dits de Jean-Jacques Rousseau, cinéaste, Éveline Scrève (Coll. Charleroi on the road, 2018)
GRAND DESERT HOTEL, Dominique Meeùs et Éric Craps (Coll. Osons, 2018)
BINTCHE DARK, Collectif (Coll. Nouvelles de concours, 2019)
MONS, L'ENQUÊTE LITTÉRAIRE, Guy Delhasse (2019)
LE POCHE THÉÂTRE 2000-2019, Bernard Suin (Coll. Charleroi on the road, 2019)
LE JOUR OÙ MON ALZHEIMER MÈRE ÉCHAPPA AUX GRIFFES D'UN NAZI CONSTIPÉ GRÂCE À UN TUEUR CROATE À LA COIFFURE ÉTRANGE, Laurence Kleinberger (Coll. Roman, 2019)
J'APPARTIENS À LA RUE, Denis Uvier et Marcel Leroy (Coll. Charleroi on the road, 2019)
LES ÉPROUVÉS 3, MENACES, Richard Lorent (Coll. Peau lard et autres abats, 2019)
VIEILLE PEAU, Christophe Kauffman (Coll. Basson Rouge, 2020)
ODEUR DE BLANCHE, André Lalieux (Coll. Basson Rouge, 2020)